

2026

# Les histoires engagées de l'ESS



## «Reconstruire une filière locale de la graine au plant !»

Basée à Colmar, la SCIC Végétal Nord-Est naît en 2013 avec une ambition claire : structurer une filière du végétal d'origine locale, de la collecte de graines jusqu'aux plants, en lien étroit avec les besoins du territoire.

Derrière cette SCIC, un projet profondément collectif, né d'un engagement de terrain, de convictions écologiques fortes et d'une volonté assumée de « faire commun » autour du vivant.

### Apprendre ensemble, à partir de presque rien...

Jacques nous raconte son histoire, celle d'une aventure qui commence avec quelques bénévoles : « En 2013, on commence à collecter des noisettes, des fruits sauvages, on apprend à extraire des graines. On ne part de rien : très peu de littérature, peu de retours d'expérience. On tâtonne. Les premières collectes se font à petite échelle, dans des milieux naturels identifiés, parfois très naïvement. On apprend à reconnaître les espèces, à comprendre leur cycle, à séparer la graine du fruit. »

Un premier pépiniériste accepte de s'engager dans l'expérimentation. Les graines sont livrées gratuitement les deux premières années. Chaque saison, le nombre d'espèces augmente.

« En 2014, neuf espèces de jeunes plants d'origine locale sont produites et mises en culture : des plants dont on connaît la traçabilité ! De 2014 à 2019, nous sommes

passés de 5 à 150kg de graines récoltées. Une preuve concrète que le modèle peut fonctionner, nous explique Jacques. »

### Défendre le végétal local : un enjeu collectif

Très vite, la question dépasse la simple production de plants. « On a fait un travail de promotion et on s'est rapproché des pouvoirs publics et des structures qui subventionnent la plantation de haies chez les agriculteurs : agence de l'eau, région Grand Est, DREAL, pour expliquer qu'il fallait privilégier les plants locaux dans les subventions qu'ils accordaient. On implante trop souvent des végétaux qui ne sont pas reconnus par les insectes ou la faune locale. C'est une perte de biodiversité. »

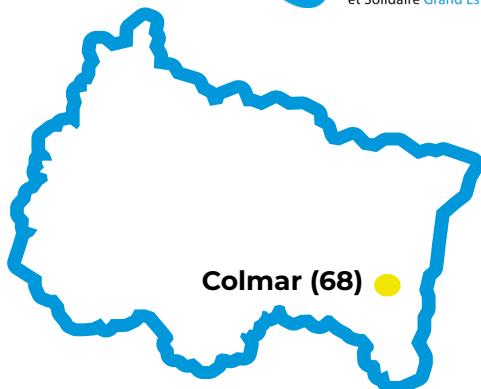
Les partenaires publics ont été convaincus et en 2019, les dispositifs de subvention intègrent l'obligation d'inclure au moins 50 % de plants d'origine locale. « L'année 2019 a été charnière et nous a permis de nous projeter dans l'avenir. Mais on savait aussi qu'il fallait produire beaucoup plus de graines. »

### LES PARTENAIRES DU PROJET

Office Français de la Biodiversité : [ofb.gouv.fr/grand-est](http://ofb.gouv.fr/grand-est)

Région Grand Est : [DREAL](#)

France Active Alsace : [franceactive-grandest.org/alsace](http://franceactive-grandest.org/alsace)



### Glossaire :

DLA : dispositif local d'accompagnement

DREAL : Direction Régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

SCIC : Société Coopérative d'intérêt collectif - [scic.coop](http://scic.coop)

UHA : Université de Haute Alsace -

ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail

## D'un engagement personnel naît un projet de territoire

Rien ne prédestinait pourtant Jacques Detemple à diriger une coopérative du végétal.

Informaticien de formation, il entame une reconversion professionnelle à 50 ans. Il suit alors un master en économie sociale et solidaire à l'UHA de Mulhouse, avec l'envie de s'engager dans l'environnement.

«J'ai quitté un emploi et j'ai pris le risque de me lancer dans l'aventure associative. Je savais où je voulais aller mais il fallait que je le mette en œuvre. Je suis passionné de nature et j'ai rencontré beaucoup de gens aussi passionnés que moi.»

Un stage à la DREAL agit comme un révélateur. Au moment où se met en place la trame verte et bleue, il mesure l'importance de relier les milieux naturels entre eux. Dans ce cadre, il organise une plantation participative de haies chez un agriculteur, avec une quarantaine de bénévoles.

«À l'issue de cette expérience, j'ai envoyé un mail presque spontanément. Dix personnes ont répondu. On s'est retrouvés dans un café, avec une page blanche à écrire.»

De cette rencontre naît l'association **Haies Vives d'Alsace**, qui développe des chantiers participatifs de plantation et la récolte de baies sauvages. Rapidement, l'activité de collecte prend une ampleur régionale. «On était sur l'Alsace et le massif vosgien. On a vite ressenti le besoin de changer d'échelle.»

## La SCIC : un cadre pour faire commun

Pour structurer durablement cette activité, la **création d'une SCIC s'impose**. «La SCIC, c'est un cadre coopératif adapté à des activités autour du bien commun, nous révèle Jacques Detemple.»

Végétal Nord-Est devient une SCIC sous forme de SAS, associant au capital et à la gouvernance **collecteurs, pépiniéristes, salariés, partenaires institutionnels et structures de la biodiversité**. Cinq collèges, des intérêts parfois divergents, mais un point de convergence : l'**arbre**.



«Si vous mettez un chasseur, un écologue et un agriculteur autour d'une table, il y a de grandes chances que ça se passe mal. Nous, on arrive à les faire dialoguer parce qu'on est autour d'un sujet qui intéresse tout le monde. **L'arbre fédère.**»

Ce choix n'a rien d'évident. «Les gens arrivent avec l'intérêt de leur structure. Les tirer vers un intérêt collectif, c'est parfois difficile.»

Il aura fallu sept ans pour concrétiser ce modèle, le temps de convaincre et de lever les freins.

## Une activité exigeante, ancrée dans le territoire

Aujourd'hui, Végétal Nord-Est se consacre à la collecte de graines et de baies issues de milieux naturels locaux, dans le respect de règles strictes. **Les collecteurs, souvent issus de structures d'insertion ou d'ESAT, sont formés et accompagnés.**

«On cueille au bon moment, dans des milieux identifiés. Ensuite, les graines sont confiées à des pépiniéristes partenaires qui produisent des plants d'origine locale.»

La SCIC développe également des vergers à graines, adossés à des ESAT, et investit fortement dans la recherche et développement. «En plus des arbres et arbustes, on produit aussi des semences d'herbacées. La R&D est vraiment essentielle à notre activité.»

## Des soutiens structurants

Dès les premières étapes, le projet bénéficie de soutiens déterminants. L'Office français de la Biodiversité OFB finance en 2020 le projet de SCIC à hauteur de 200 000 euros. «Nous avons également bénéficié d'un DLA et d'un soutien d'Alsace Active avec un prêt de 60 000 euros remboursable en 5 ans pour notre besoin en trésorerie. Le dispositif Place de l'émergence, créé pour soutenir des projets à forte utilité sociale nous a permis également d'obtenir 20 000 euros en 2022.»

La Région Grand Est est également aux côtés de la Scic dans le cadre de la Stratégie régionale de la biodiversité.



**Végétal Nord-Est s'inscrit dans un écosystème dense : conservatoires botaniques, collectivités, réseaux nationaux, structures de l'ESS.**

«Dans nos partenaires, vous retrouvez le Parc Naturel Régional de Lorraine, la Fédération Régionale des Chasseurs du Grand-Est ou Synercoop, une coopérative d'activité et d'emploi, qui participent à la gouvernance avec trois techniciens agroforestiers.»

Le projet s'appuie notamment sur la **marque Végétal local**, qui garantit une traçabilité et l'origine géographique des semences et des plants. Utiliser des végétaux marqués, c'est contribuer au bon fonctionnement des écosystèmes, permettre l'accueil et le maintien de la faune sauvage, améliorer la résistance aux maladies et ravageurs etc.

### Une fierté tournée vers l'avenir

Malgré des obstacles, **Végétal Nord-Est a réussi à structurer un réseau de collecteurs, à mobiliser des pépiniéristes partenaires et à répondre à des besoins croissants en plants d'origine locale**. Les axes de développement sont clairs : consolider la production, renforcer l'autonomie économique de la SCIC, élargir encore le réseau de partenaires.

«Les défis sont nombreux : on doit payer nos collecteurs et vendre à nos pépiniéristes ; l'enjeu est de limiter notre dépendance aux soutiens publics à l'horizon 2028 et que nos achats et nos ventes absorbent nos frais généraux. Nous sommes dans le monde concurrentiel et souhaitons notre indépendance financière. »

**Aujourd'hui, Végétal Nord-Est approvisionne des projets sur l'ensemble du territoire.**

La fierté est celle du chemin parcouru mais aussi de l'aventure collective toujours en cours. L'association **Haies Vives d'Alsace est devenue une association importante ; elle s'occupe de la gestion durable des**

haies et la SCIC a de beaux défis devant elle.

Mais au-delà des haies et des plants, Jacques Detemple vise un autre objectif : **celui d'un changement collectif**. «Si on arrive à sensibiliser le maximum d'acteurs de l'importance de végétaliser avec des plants de qualité adapté à notre milieu, on aura une meilleure qualité de vie. Même en milieu urbain, il faut des canopés au-dessus des villes car cela va être intenable.

C'est un enjeu de santé publique !

La SCIC propose une offre mais on doit aussi travailler sur l'émergence de la demande. Il nous faut convaincre les entreprises du paysage, les prescripteurs, les collectivités et leurs conseillers.» Pour Jacques, l'obstacle principal reste culturel.

**<L'humain doit mieux écouter la nature et ses besoins. Écoutons la planète pour qu'elle continue à accueillir la vie.»**



### PLUS D'INFOS

**Haies Vives d'Alsace :** [haies-vives-alsace.org](http://haies-vives-alsace.org)

**SCIC Végétal Nord Est :** [vegetal-nord-est.com](http://vegetal-nord-est.com)

**Plateforme pour la biodiversité du Grand Est :** [biodiversite.grandest.fr](http://biodiversite.grandest.fr)

**Marque Végétal local :** [www.vegetal-local.fr](http://www.vegetal-local.fr)